on recommence à agiter la question de sa-voir si M. Grévy adressera, oui ou non, un message au Parlement, et pour décide — l'affirmative, on fait intervenir M. Gam-betta.

Depuis que je vous ai annoncé le refus Depuis que je vous ai annoncé le refus Depuis que je vous ai annoncé le refus opposé sur ce point par le président de la republique aux instances du chef du cabinet, celui-ci n'a. pas repris son projet. Il suit pour quels motifs M. Jules Grévy n'a pas voulu paraître recommander son programme en le faisant figurer dans un message, et ce-n'est pas maintenant, que ce programme se frouve augmente duscrutin de liste, qu'il peut espèrer que le chef de l'Etat aurait changé d'avis.

Nous aurons doue une simple déclayeties.

Nous aurons donc une simple déclaration ministérielle, à l'effet d'exposer l'ensemble des réformes constitutionnelles et autres, destinées à illustrer le grand ministère, à etonner le Parlement et à faire le bonheur de la France.

destinées à illustrer le grand ministère, à cétonner le Parlement et à faire le bonheur de la France.

A en juger par les révélations des officieux, ce document aurait une certaine: Importance putsqu'il n'enumégrerait pas seulement les projets qui seront déposes à l'ouverture de la session, mais encore tous ceux qui doivent être l'œuvre de la présente législature. En voici, du reste, le sommaire eluprunté aux feuilles ministérielles:

Réformes militaires : formation de caisses de retraite pour les ouvriers ; amélioration de la position des instituteurs ; confection d'un code pénal ecciésiastique destiné à combler les lacunes du Concordat; fondation d'un enseignement et de nouvelles écoles agricoles : réforme de la magistrature ; refonte des lois sur les associations religieuses : remaniement des tarifs de chemins de fer : réorganisation et simplification du système de recouvrement des impôts ; suppression des octrois.

A cette enumération doivent s'ajonter d'autres projets énanés de MM. Rouvier. Proust et Gougeard, projets actuellement en voie d'élaboration.

C'est fort bien, assurément, que de vouloir améliorer le sort de noire société française, mais ne risque-t-on pas de la bouleverser de fond en comble ? Voilà ce qu'il est permis de se demander. En tous cas, à moins de supposer que M. Gambella ne s'inquête pas autrement de voir ses projets aboutir, on me comprend pas comment il en saisit un Parlement dont les deux Chambres sont, d'après ses plans, destinées à ne survivre que de quelques mois aux prochaines réformes constitutionnelles, le Sénat devant être renouvelé à la suite de la révision partielle, et la Ghambre des députés devant l'être également au moyen de l'adoption du scrutin de liste.

chambre des depuies devant retre egalement au moyen de l'adoption du scrutin de liste.

Vainement répondrait-on que le premier ministre entend bien laisser les deux Chambres poursuivre leur carrière actuelle jusqu'en 1885, je répliquerai qu'en les invitant a déclarer au préalable qu'elles ont été mai nommées, qu'elles ne sont pas la représentation fidèle du pays et qu'elles n'ont pas qualité pour lui donner des lois, le gouvernement leur ôte, par ayance, toute autorité et frappe de stérilité tous leurs travaux.

C'est décidément M. Floquet qui a été choisi par le conseil des ministres pour saccéder à M. Hérold, en qualité de préfet de la Seine, M. Floquet, que ses amis représentent comme indéeis, acceptera, soyez-en sins, mais pas avant d'avoir été nomme vice-président de la Chambre, Il tient essentiellement a ce témoignage d'estime qui lui permettra de se représenter avec avantage devant ses électeurs du fle arrondissement. En effet, si l'article s' de la loi organique du 30 novembre 4875, après avoir proclamé l'incompatibilité du mandat de députe avec l'exercice des fonctions publiques rétributes par l'Etat, a excepté de cette incompatibilité certains fonctionnaires, comme le préfet de la Seine, c'est pour les obliger (par l'article 14 de la méme loi à se sommetre, aussitot après leur nomination, à la réélection.

#### Bulletin Economique

Le mouvement comparatif de la condi-tion publique des matieres textiles, à Rou-baix pendant le mois de décembre des années 1879, 4880 et 4831 donne les résul-

Laine peignée Econailles et Blousses Laine filée Soie Coton	1879 1,828,012 k.	1880 1.301,082 k.	1881 1,285,315 k.
	11,929 79,787 27 197,600	779 98,665 98 244,986	1.795 138,834 2,674 197,628
	9 057 201	1.044.050	

2,057,361 1,644,950 1,628,676 Il y a donc une diminution, dans l'ensemble, de 128.688 kilogrammes, entre le mois de décembre 1881 et le même mois en 1879. Cette différence n'est que 16.274 kilog., avec l'année 1880.

Cette différence n'est que 46,274 kilog., avec l'année 4880.

On remarquera que le chiffre qui se rapporte au peigné à diminué dans des proportions considérables, tandis que les filés, aussi bien en laine qu'en coton, ont augmenté de plus d'un tiers.

Cette statistique est une des preuves que nous pourrions invoquer à l'appui de ce que nous sommes forcé de constater dans tous nos bulletins commerciaux, c'est que l'industrie et le comnerce de la laine peignée, qui étaient déjà fort compromis il y a un an, se trouvent dans une situation moins satisfaisante encore, à l'époque actuelle.

### ROUBAIX-TOURCOING et le Nord de la France

CLOTURE DE LA CHASSE. — Nous rappelons que, par arrêté préfectoral en date du 26 décembre 1881, la chasse sera close dans toute l'étendue du département, le dimanche 15 janvier procham, au soir.

Toutefois sont autorisées:
10 Jusqu'au 15 arrêt, la chasse de la bécasse dans les bois et futaies, en faisant usage du chien d'arrêt;
25 Jusqu'au 1es Mai, la chasse au marais, a une distance de 20 mètres des francsbords des canaux et rivières.

INSTRUCTION PRIMARIE. — Par divers arrêtés préfectoraux ent été nommé institutrices publiques :

A Roost-Warendin, Mme Joséphine Butruille, en religion dame Marie Denise, de la Sainte-Union :

A Aubigny-au-liac, Mile Platon (suppléant Mile Thieulet) :

A Briffon, Mile Henniquare (suppléant Mme Henniquare) :

A Masny, Mile Dubiquet, (supplément Mme Sion, en Congé) :

A Romeries, Mme Justine Eebot, sœur Marie Justine :

A Anor, Mme Eugenie Prissette, sœur Marie de Ste-Thérèse.

A Anor, Mme Eugenie Prissette, sœur Marie de Ste-Thérose.

Anjourd'hui, vers midi 442, un commencement d'incendie s'est declaré chez Majules Fauvarque, rue de l'hospice a Roubaix.

Le feu a pris dans un tas de bobines de laine, mais on ignore encore quel en a été la cause.

Le 21 décombre dernier, le feu prenait dans le même magasin, à la même heure et dans des conditions analogues. Il y eut pour 15,000 francs de marchandises brû-

A la veille de l'ouverture de la session, n'recommence à agiter la question de sa-ofir si M. Grèvy adressera, oui ou non, un lessage au Parlement, et pour décide : affirmative, on fait intervenir M. Gam-cita.

teent au bout de quelques instants.

Hier, 5 janvier, vers 10 heures du soir, in individu de triste mine tournait et retournait sur la grand'place de Roubaix. In tournait sur la grand'place de Roubaix. In grand'place de Roubaix. In grand'place de Roubaix. In grand'place de Roubaix. In grand de Roubaix.

On lit dans la Gazette de Tourcoing

On lit dans la Gazette de Tourcoing:

On nous rapporte que dans une des dernières séances du Conseil municipal, il a été décide que Foctor collectif sur la biere que payaient les brasseurs serait élevé de 137,000 francs à 150,000 francs, c'est-à-dire 150,000 francs d'augmentation.

Si la memoire ne nous fait pas défaut, il nous semble avoir lu dans le factum du Vieux Républicain pendant la dernière période électorale, la phrase suivante:

« Par l'application d'un nouveau système d'administratiou, par une plus juste répartition des impôts, les républicains trouveront moyen de soulager la classe ouvrière. Ils supprimeront tous les droits d'octroi qui possent sur la nour-riture du peuple, »

On le voit cette fallacieuse déclaration

ous les droits d'octroi qui pesent sur la nourriture du peuple. "

On le voit cette fallacieuse déclaration
n'était autre chose qu'un honiment électoral, auquel s'est malheureusement laissée
prendre comme toujours la honne foi du
suffrage universel.

On supprimera les droits d'octroit.
Soyez en sirrs, chers électeurs!... Maintenant que nous sommes au pouvoir, augmentation de 13,000 francs sur lu hière!
boisson du peuple par excellence!...
Est-ce audacieux!... Nous soumettons
le cas à la justice du Suffrage universel!...
La muraille du patronnage a été un
moyen électoral, selon M. Léon Ducroeq,
d'après M. Gustave Glorieux!... Nous demandons àcet excellent Vieux Républicain
si sa suppression des octrois n'est pas absolument la meme chose.

A Neuville-en Ferrain.

A Neuville-en Ferrain. le recensement a Jonné une population de 4.266 habitants. En 4876, on en comptait 4.324. Différence au moins 38 habitants pour le dernier re

Le cantonnier de service, près du passage à niveau du Tilleul, à Tourcoing, aperçul hier, vers 8 heures du soir, un individu venant sur la voie, croyant que cet inconnu ignorait le danger qu'il courait, dans cette situation, le cantonnier l'en informa. L'homme refusa de se retirer, déclarant que sa résolution était prise et que le cantonnier aurait des coups s'il continuait à l'importuner.

Il fallut donc requérir l'assistance du gendarme de service à la gare.

La vue du tricorne produisit un grand effet sur le promeneur nocturne, saisi par le gendarme. Finconnu ne fit aucune résistance, il se laissa emmener au poste de police.

tance. Il se laissa emmener au poste de police.
On constata alors que ce malheureux était atteint d'alienation mentale. Il fui rendu à sa famille, qui habite Wattrelos, on le cherchait déjà depnis quelques heures non sans de vives inquiétudes.
Ce pauvre aliénése nomme Jean-Baptiste Loridan, il est âgé 40 ans; marié, père de 3 enfants.

3 enfants.

Il exerce la profession de tisserand à Watrelos il n'y a qu'environ 2 mois que les premiers accès de folic se sont manifestés.

Il était parvenu malgre la surveillance dont on l'enfoure, a s'echapper le matin même de son domicile. Il a déclaré s'être placé sur la ligne avec l'intention d'en finir avec la vie. Ce n'est pas la premiere fois qu'il manifeste hautement l'idée du suicide.

L'agent Clarisse étant de patronille a trouve dans la rue d'Halluin cette mui vers 2 heures, un autre aliène nommé Tho-mas Laddens, âcé de 55 ans, journalier, demeurant à Recken (Belgique). Ce malheureux atteint d'une mononnanie particulière, imitait l'allure d'un animal, marchant a quaire pattes, ayant ses mains dans ses sahots. Laddens a été amené au poste de police en attendant son enirée à l'hôpital.

Nous lisons dans la Vraie France :

Nous lisons dans la Vraie France:

Dans notre numéro du 2s octobre dernier, nous avons dit qu'une personne de Bailleul avait recu une lettre d'un militaire disché en Algérie dont l'envelope avait été conjec.

Nous avons dénoncé et fait et appelé l'attention du public sur ce singulier procedé.

Le ministre des postes s'est énu de notre trop juste réclamation et a d'onné une enquête.

Hier nous avons été ettes devant le juse d'instruction pour lui fouries renseignements que nous possédions à ce suje, et en le superier aboutira et que nous saurons qui est responsable de cette grave irrégularité. Le fait que nous avons signalé n'est pas unique, toute la presse a formulé de semblables réclamations.

Une sequestration. — Voici un de ces crimes dont on ne lit plus le récit que de loin en loin dans les journaux judiciaires, et qui vient d'être constaté à Marquette, aux portes mêmes de Lille.

Il y a quelques jours, le garde-champêtre Buisine entendit quelques gemissencents, partant d'une piece reculée de la maison de la veuve T..., cabarctière dans la commune.

la veuve T..., cabarettere uans la mune.

Ges gémissements insolites en pareil endroit. rapprochés de certains bruets vagues qui étaient venus jusqu'à lui, donnerent à penser a M. Bursine. Il fit sa potite enquête particulière et il en résulta pour lui la conviction qu'il y avait là ur mystère, probablement coupable, à pénétrer.

s mystère, probablement coupable, à péné-trer.

Il fit part de ses soupcons à ses supé-rieurs et le parquet donna l'ordre à M. le commissaire de police de la Madeleine-Lille de se transporter à Marquette et de faire une perquisition chez la veuve T.. Le résultat de ces recherches fut la dé-couverte d'un homme sequestré depuis de longues années et dont on ne soupconnaît même pas l'existence, ceux qui l'avaient connu, le croyaient mort depuis longtemps. Cette victime de la furie et de l'avidité d'une mégere, était un nommé D... qui n'est agé aujourd'hui, que de 56 ans et non de 70, comme on l'a dit par crieur — qu'il

Quesnoy-sur-Deûle. — Depuis plusieurs jours et notamment dans la llournée du 4 janvier dernier, on s'était aperçu à Quesnoy-sur-Deûle que plusieurs escroqueries avaient été commi-ses. La gendarmerie apprit qu'un individu ve-

jusqu'ici au secret.

LE TÉLÉPHONE A LALLE. — Voici près de deux ans qu'il est question d'établir à Lille un réseau teléphonique.

L'autorisation municipale ayant étéenfin accordée, les travaux ont commencé hier Laprenière ligne, qui doit être de 30 fils, vient d'être mise en construction. Le premier support a été etabli rue de la Gare.

D'ici peu, d'autres lignes de même importance partiront du point central, place de la Gare, pour sillonner notre ville dans tous les sens.

Le nombre des lignes à construire est déjà d'environ 450. Il est donc permis d'espèrer que la ville de Lille, si en retard en cela sur les villes de Belgique et les autres grandes villes de France, possédera bientói un réseau téléphonique important, qui rendra au public tous les services qu'on est en droit d'attendre de ce nouveau progrés.

Le vol. De la Poste à lille. — Il y a quelque temps, les officiers de la garnison, recevaient de nombreuses plantes de part de leurs soldats, à propos de lettres chargées qui arrivaient ouvertes et veuves d'argent au destinataire. Ordre fut donné d'exercer une surveillance active, et bientôt on découvrit que le nommé A., employé de la poste chargé de ranger les lettres destinées aux soldats, était le coupable.

oupable. Il fut arrêté et interrogé par M. Plaiant, juge d'instruction. A., decachetait les lettres chargées dans bureau même de la Poste, et les recollait Faide de bandes gommées.

Dimanche dernier, un vol assez important a cité commis chez le sieur Demaymek, tailleur, rue Nationaie, 185, à Lille, Il occupait depuis quelque temps un ouvrier, nommé Aloïs-Joseph Verbeck, sujet belge, qui avait servi dans la égion étrangère. Cet ouvrier a profité d'un royage que son patron a fait à Dunkerque, pour lui enlever jusqu'à son linge.

On estime le montant du vol à 312 francs, ant en effets qu'en numéraire.

Plainte a été déposée à la police.

tant en effets qu'en numéraire.

Piainte a été déposée à la police.

LES ATTAQUES NOCTURNES se multiplient dans les rues de Lifle.

Il y a huit jours, nous annoncions que M. J..., organiste de notre ville, passant à dix heures du soit, rue Nicolas Leblanc, en plein Lifle, à deux pas de la Place de la République, avait été victime d'une lâche agression, de la part de trois individus qui lui avaient dérobé son porte-mounaie.

Nous avions cru alors, qu'il suffissait de signaler ce fait grave à la police, pour qu'une surveillance plus active s'exercit aux environs de la Place de la République. Nous devons penser aujourd'hui que l'avertissement à été perdu pour ceux qui sont préposés à la sécurité publique.

Un soir de cette semaine, vers minuit. M. Pierre Q..., en retournant clèz lui, rue Barthelemy-Delespaul, à été sais par cinq individus de mines équivoques, qui l'oni maltraité et blessé asses grièvement.

Aux cris poussés par la victime, des personnes sont accourues et les malfaiteurs ont aussitôt pris la fuite.

A quand la troisième agression dans les meines parages?..

Fandra-t-il done s'armer de pied en cap pour traverser ces lieux redoutes des honnétes passants!

THEATRE DES BOULEVARDS.—Nous avons assisté hier soir à la représentation théátrale donnée par la troupe de M. Deschamps et nous pouvons dire que La filte de Mone Angul a été paffaitement rendue, tant au point de vue théátral qu'au point de vue musical.
Beancoup de monde hier est allé entendre ette pièce, et le publie intelligent a prouvé aux acteurs par de fréquents applaudissements qu'il savait reconnaître le mérile.
M. Blanc a été un Ange Pitou parfaitement réussi. Mile Flament s'est tire de son rôle difficile d'une facon charmante et les passages musicaux les plus difficiles de Clairette on été splendidement enlevés. Borci, autrement dit Larivaudière aurait été parfait s'il avait observé e grassevement de rigueur.
Madame Hébert est une excellente actrice. Il st dommage qu'elle n'ait pas plus de voix.
Lango étnit parfaitement réussie, surtout dans a première partie du rôle.

Cuommage que elle n'att pas plus de voix. Lange étuit parfaitement réussie, surtout dans première partie du rôle. En résume la représentation d'hier soir a été cellente et nous félicitons sincèrement les ar-tes qui ont montré en cette occasion qu'ils ient à la hauteur de la tâche qu'ils s'étalent posée. Nous pensons que les prochaînes re-sentations ne nous ferons pas revenir sur ce e nous avons dit.

## TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Andience du 5 janvier.

es audiences correctionnelles ont été à peus is nulles cette semaine. On se ressent encore s derniers jours de fête, et c'est hier seule-nt que le déflié habituel des délits, vraiment mes de ce nom, a recommencé. gnes de ce nom, a recommencé. La rol de charbon, à la gare de Saint-Sau-ur, est le premier que le Tribunal ait à exa-

veur, est le premier que le Tribunal att à exa miner.

Depuis un certain temps déjà on avait acqui la certitude que des sentractions presque jour nalières de charbon sé faisaient dans les cour de la gare, au préjudice des marchards en grodont les wagons étaient en déchargement. Mais quels étaient les voleurs, et surtout con ment parvenaient-ils, sans tre jamais vus, opérer leurs larcins? Chaque et jamais vus, opérer leurs larcins? Chaque et al prés étoit qui aboutit a l'action de nommés Édouard Caron, Antoine Leloin e Alexandre Moreau, tous âgés al le la lagage populaire désigné sous la monde pétitiers.

l'a Lille le langage populaire désigné sous le mi de pittiers.

Mieux vaudrait dire pillards, carces individus ant notés comme des rédeurs incorrigibles, vint on ne sait comment.

Or voici comment ils procédaient : un d'entre ax, Caron, dit la prévention, pénétrait dans la lace en enlevant quelques planches d'une barére a claire-voie qui les séparait de la marhandise convoitéei prenait toute eq u'il en poudait emporter dans un sac et allait le remettre a es camarades qui faisient le guet au debors, qui faisient le guet au debors, qui faisient le guet au debors, qui faisient le guet au debors.

ui nouveau voyage recommençait jusqu tous les trois fussent munis de leur sa plein. C'est ainsi, du moins, que les choses se pas-saient le soir de la semaine dernière où ils fu-rent pris. A Caron, 6 mois, età ses deux complices Lehon et Moreau, chacun 3 mois.

Quand le parquet vint, avant-hier, constater les faits, la femme T... avoua sans aucune vergogne qu'elle enfermait son pare rent D... • pour son bien. • puisque, ajoutatelle . • cest un binocent! • Cette bonhomme feroce — que n'est-elle inconsciente! — de la cabaretière T... n'a pas empèché qu'elle ne fit mise à la disposition de la justice et un de nos reporters, qui l'a vue au moment de son arrestation . affirme que cette malheureuse parait de bonne foi et semble trouver tout naturel ce qu'elle a fait.

Quant à la victime. elle ne semble plus comprendre que bien difficilement ce qu'on lui dit. D.... a la figure have et décharnée Quoiqu'il ne soit àgé que de 56 ans. comme nous venons de le dire. il en accuse plus de soixante-dix. Une barbe toute blanche lui descend sur la poitrine. Sa tête est cotte verte de rares cheveux gris descendant sur son cou et es ce paules. It est d'une malproprete révoltante.

L'enquête sur cette grave affaire se poursuit avec activité et la veuve T... est tenue jusqu'iei au secret.

set de paix du canton qui ordona son transfert à Lille.

Seclin. — Par décision du ministre des postes et des telégraphes, en date du 5 janvier 1882, à été autorisse la création d'une recette simple de de classe, Wattignies, canton de Seclin (Nord).

Saint-Amand. — Dans la soirée du la janvier. L. Regnier, âgé de vingt-quatre ans, ouvrier maréchal, demeurant rue Rosult, sortant du cabaret Faches avec un sac renfermant un coq, fut assailli par plusieurs individus, dont fun, H. Flament, porta un coup de pied au sac. Regnier te pria de laisser son sac tranquille. A ces mois, Arthur Lecceuvre, cultivateur. Selmes au médecin.

Lecceuvre prâtend qu'il n'a fait que se défendre contre l'agresseur.

L'enquête se poursuit.

L'azobrouck. — Mercredi matin, la gendarine-rie d'Hazebrouck a arrête un soldat du 152 régi-ment d'artillerie, en absence illégale de son corps, au moment où il allait prendre le train pour la Belgique avec l'intention de déserter. Neuilly-l'Hôpital. - Un douloureux accident d'affliger cette.

vient d'affliger cette commine.

L'en jeune fille de 19 ans. Alexandrine Barbier, que l'on avait civoyve faire des commissions dans une commune voisine, avec une voiture attelee d'un âne, n été frouvée presquesans vie sur le chemin de Neuilly a Canchy. Transportée imméditement à la première hebitation de Canchy, on lui a prodigué tous les soins que réclamait son état, mais elle ne tarda pas a rendre le dernier soupir.

On ignore encore les causes qui ont produit ce louloureux accident.

douloureux accident.

Avesne. — M. X., négociant, se trouve dans une position très aisée, et en homme sage, il veut jouir en bon vivant, des avantages que sa fortune pent lui permetire: mais il est tracasse par la crainte de voir arrive que que malieur, il prevoit des infirmités, des dudeurs qui lui amèneront une vieillesse prématée.

Or. il va quelques jours, de refour d'un voyage, M. X., est rentre très fatigne: cependant fappetit ne ilt pas défaut, il se mit à table et colationna parfaitement, il processe memorasse process.

l'appetit ne ni pas ucianit, il se inita table et conl'ationna parfaitement, il prolongea même passablement le petit verre pour retremper ses
forces.

Quoique l'heure habituelle de se coucher fut
sonnée, M. X..., ne voulut pas aller rejoindre
son épouse avant de jeter un coup d'oil sur son
journal, d'abord pour se mettre au courant de la
politique, puis pour s'assiver s'il y avait hausse
ou baisse sur les marchandises faisant partie de
son négoce. Malgre son courage, M. X... s'endormit. Par une fatalite, il n'y avait plus d'haile
dans la lampe et elle finit par s'éteindre.
Après avoir fait no suscez long somme, le lecteur se réveilla... O surerise !! il ouvre les yeux et
les ouvre plus grann encore... il ne voit rien, la
nuit règne autour de lui. Gette fois, se dit-il, en
voici une d'infirmité, je suis aveugle!! M. X...
appela sa femme, il crie, il pleure: il veut marcher et renverse la table et culbute les chaises :
ses cris redoublent. sa fénime veut le rassurer,
impossible. Deux voisins attirés par le bruit ouvieut la porte et s'informent « Ah! mes amis,
leur diff M. X... J'avais raison de voux dire qu'il
m'arriverait quelque matheur. Je suis aveugle !!
Le vous-endas parfaitement, mais je ne vous
vois pas du tout... Entin l'un des voisins qui était
tameur, fait jaillir la lumière d'une des allumettes qui porrait sur lui, et prouve de suite à M.
Confus, notre héros fit promettre à ess deux amis
de ne point parler de cette aventure... Les bons
voisins ne font dit, qu'à leurs femmes qu'à leur
tour nous font conflée sous le aceau du secret..
Nous la glisson à foreille de nos lecteurs, bien
certain qu'ils la garderon!.

Arras. — Le recensement, — Le résultut dénnitif accuse une population totale de 23,555 ha-

ertain qu'ils la garderon!.

Arras. — Le récensement. — Le résultat dén-itit accuse une population totale de 26,565 ha-pitants.

Dans ce total sont compris 3,416 hommes de roupes de la garnison.

En 1876, le dénombrement quinquennal accuse me population totale de 25,763 personnes, d'où résulte une diminution, pour 1881, de 195 per-sonnes.

nes. ette difference n'a rieu qui doive étonner porte sur l'effectif de la garnison, diminu uis le départ d'un certain nombre d'homme r la Tunisie.

Calais, — On a retir du fossé intérieur de ortifications, a quelques mètres du bureau d'oc roi, le cadavre du nommé Ch. Auguste Van amme, âge de 18 ans, marchand de logumes demeurant rue Quatre des Fleurs, à St-Pierre ui était disparu de son domicile depuis la fir e novembre.

e novembre.

Chiomme, atteint d'une maladie incurable lepnis environ quinze ans, avait été par juge eut, séparé de sa femme en 1877; c'est donc i es chiagrins domestiques qu'il faut attribuer le solution qu'il a prise de mettre fin a se

ours.

— Avant-hier lundi, un autre cadavre a étéepéché dans le canai de Guines, prés du pont
u chemin de fer de Dunkerque, c'est celui d'un
omme de 55 a 40 ans, qui a séjourne dans feau
nviron l'utois et demi.
C'est un nommé Alfred Guerreau, ajusteur à
aint-Pierre, celui qui était parti avec la femme.
... dont on a retrouvé le corps dans le port il
a quelque temps.
Ces deux personnes se sont-elles suicidées enmble, ou ont-elles été victimes d'un accident,
illa un mystère qu'il ne sermine.

Saint-Pierre-lez-Calais. — La cour de l'écol les frères, rue du Vauxhall, a été, le la janvier i neuf heures du matin, le théatra d'un acci dent.

t neut neures du matan, le theatre d'un acer lent. Un des élèves, nemmé Louis Lefebvre, âgé di jeuif ans et demi, jouait avec plusieurs de ses amarades. Il se trouvait en hant d'une écholle orsque perdant l'équilibre, il tomba lourdement air le soi. Dans sa clute, il se fractura le bras et la jum-se grauche.

be gauche.

Le malheureux enfant a recu les soins empresses de MM, les docteurs Dedré et Guyot.

Desvres. — « Avant-hier, trois belges ont assailli un vieillard de 70 ans. Après l'avoir tercassé, il lui ont volé son porte-monnale.

« Hier, une rive entre plusieurs belges s'étant
soditine dans natre localité, les mondarines qui taient venus pour rocante, les gendarmes q strois individus qui avaient commisse mein e la veille. Ils voulurent les arrêter, mais ils s' voitérent. On fut obligé de les attacher. Dan prison, ces enrages enfoncérent la porte e ne fenètre. Entin, pour les expédier à Boulogn failut les lier comme des momiss. »

Montreuil. — Mardi soir, à cinq heures, le az a complétement fait défaut : pendant une cure, les rues, les établissements, les ateliers, c., se sont trouvés dans une obscurité com-léte.

Iviers. — La commune d'Iviers (Aisne). Té lundi soir le théâtre d'un drame épouvar

de lundt soir le theatre d'un diame ; deble ; M. Lémeret, marchand de rouenneises à Brunchamel, après avoir passe au cabaret une partie de la soirée avec le sieur Ulysse prisentait au donicile de ce dernier pour toucher deux traites. Point contest d'abord un des deux billets, puis s'emparant de deux papiers, il poussa brusquement M. Lémeret hors de chez lui, Il était près de neuf heure du soir.

ret hors de chez lui. Il était prés de neuf heures du soir.

M. Lémeret alla demander deux habitants d'Iviers pour lui servir de témoins et l'accompagner chez M. le maire. Il précédait ces derniers quand tout à coup il tut rejoint par l'Ivsse Foint, qui se jeta sur lui comme un forcené et lui porta cinq coups de couteaux à la tête. Puis il s'en alla disant qu'il venait de tuer un homme, il entra même dans quelques maisons, entrautres chez M. Bouchart, où il déposa le couteau dont il s'était servi. La lame de cet instrument est tordue et presque démontée, tant avaient été violents les coups portés à la victime.

avaient été violents les coups portes à la vic-time.

M. Lémeret, bientôt rejoint par ses compà-gnons, arrivés malheureusement trop tard pour empêcher le crime, était dans un état déplora-ble; il fut relevé et on le transporta chez Jui à Brunchamel. Bien que son état soit très grave, on espère le sauver.

La gendarmerie et M. le juge de paix d'Auben-ton sont sur les lieux. Le coupable, qui annon-

## L'incendie de l'Institution Saint-Jean de St-Quentin

Nous lisons dans le Journal de Saint-

Nous lisons dans le Journat de Saint-Quentin;
Samedi, vers onze heure et demie du soir, en même temps qu'une force lucur, perçant le brouillard de la nult, paraissait au ciel au Nord de la ville, le guetteur jetait l'alarme et criait a la population que le feu était a l'institution saint-Jean, rue de Breuil.
Quand les premières personnes arrivèrent sur le lieu du sinistre, les flammes traversèrent déja le toit et le dortoir était rempli d'une épaisse fumée. Aux abords de l'établique au pris naissance dans le bâtiment où se trouvait de nombreux enfants, ily avait peut-tère déjà des victimes. Grâce à Dieu, nous navons a déplorer aucun accident; les éleves et les professeurs étaient absents, ils assistaient dans la saile Saint-Joseph, rue Saint-Martin, à une représentation théâtrale classique, et les seuls dommages dont ils aient été victimes consistent en linges et vêtements. Cependant, les secours affluèrent de toutes parts d'abord le sécours affluèrent de toutes parts d'abord le sécours affluèrent de toutes parts d'abord le son colonel, M. Bourboulon, et da commandant Lallemand, puis les sapeurs-pompiers diriges par leurs officiers, enfin une quantité de travailleurs dont la bonne volonté s'utilisaitaux chaines.

travailleurs dont la bonne volonté s'utilisaitaux chaines.

Le feu, vigoureusement attaqué par la pompe que manœuvrait l'infanterie, a commence alors à perdre de son intensité, les pompiers ont complèté le sauvetage et, après cinq heures de travail, c'est à d-dire vers 4 heures du matin, on était maître de çet effrayant incendie.

Les pertes causées par l'incendie de jeudi s'élévent à 50,000 francs environ. Il y a assurance pour la plus grande partie.

Quant à la cause veritable du sinistre, elle n'est pas connue.

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX

ETAT-GIVIL DE ROUBAIX

DÉCLARATIONS DE NAISSANCES DU 3 JANVIER.

Maurice Dhooge, rue de Fontenoy, 189. —Victor
Lematre, rue Turgot, 21. — Suzanne Duthoy,
rue des Arts, "Gabrielle Tonneau, rue de
France, maisons To Gabrielle Tonneau, rue de
France, maisons Inc. — Laurence Demaertelaere, rue de la Gambronne, 40.

Lue 4. — Emma Debosschere, rue des Vélocipedes, cour Delyves, 7. — Jules Nivesse, rue de
fontenoy. — Alphonse Delattre, rue des 3 Ponts,
maisons Despres, — Georgos Bettremieux, rue
genstries, 22. — Charles Galllet, rue des Longes-Haies, 22. — Malvina Vankovenbergife, rue
gens-Haies, 23. — Malvina Vankovenbergife, rue
gens-Haies, 24. — Malvina Vankovenbergife, rue
de la Longue-Chemise, 7, cour Hannothe, —
Albert Lepers, place d'Amiens, maisons Desmons, — Albert Delplanque, rue du Tilleul, 25.

cour Derville, — Henri Herbaut, rue SaintAmand, 24. — Henri Herbaut, rue SaintAmand, 24. — Henri Herbaut, rue SaintAmand, 24. — Henri Herbaut, rue SaintJosephine Gitys, 7 mois, rue de Blanchemaille,
5, cour Joye, Hortense Ecchout, 4 mois, rue
Josephine Gitys, 7 mois, rue de Blanchemaille,
5, cour Joye, Brotense Eschout, 4 mois, rue
Jurgot, cour Papon, chez Barbara, — Alfred
Masquilier, 2 ans, rue du Tilleul, 4. — Grimonprez, présente sans vie, chemin des Couteaux,
5. — Marie Desrousseaux, 27 ans,
sans profession, presente sans vie, chemin des
Couteaux, 5. — Marie Desrousseaux, 27 ans,
sans profession, me d'Henri Libbrech, 14 ans, sans profession, rue de Tipuelle, cour Lepers, 1. — Sophile Echevin, 35 ms, menagère, rue des Parvenus, 48. — Henri Libbrech, 14 ans, sans profession, rue de Gallet, 22 Jours, rue du
Tilleul, cour Dischense, Höfel-Dieu, — Clémence
Cuvelier, 20 ms, hobineuse, Höfel-Dieu, — Clémence
C

CONVOIS FUNEBRES ET OBITS Les amis et connaissances de la famille D'HALLUIN-BOUCHE, qui, par oubli, n'au-raient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Pierre-François-Joseph D'HAL-

DHALLUIN-BOUCHE, qui sa de l'aminica ai l'aminica par cubil, n'au aient pas regu de lettre de faire part du décès de Monsieur Pierre-François-Joseph D'HALLUIN, trésorier de la Confrérie du Très-Saint-Acrement, décède à Roubaix, le 5 janvier 1882, ans sa 7è modes, sont priès de considèrer le resent avis comme en tenant lieu et de bien puloir assister à la MESSE DE CONVOI, qui ra control de la momenta de courant, à 8 heures, avidênce le dimannén 8 courant, à 8 heures, avidênce, et aux onvivol et SERVICE SOLENNELS, qui au-nt fieu le lundi 9, à 10 heures, en Teglise orre-Dame, a Roubaix. — L'assemblée à la aison mortuaire, rue Daubenton, 39.

maison mortuaire, rue Daubenton, 39.

Les amis et connaissances de la familie SELOSSE-HERMAN, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du decès de Dame Solutie CATTEAU, veuve de Monsieur Louis SELOSSE, decedée à Roubaix, le 5 janvier 1882, à l'âge de 99 ans, Sont pries de considerer le présent avis comme en fenant lieu et de bien présent avis comme en fenant lieu et de bien couloir assister aux CONVOI et SERVICE SOLENNELS, qui auront lieu le samedi 7 courant, a 8 heures, en l'égies Notre-Dame, à Roubaix. — L'assemblée à l'Hôtel-Dieu.

à Roubaix. — L'assemblee à l'Hôtel-Dieu.

Un OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célèbre en l'église de Croix, le mardi lo janvier 1882, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Florimond-Joseph MARTINACHE. Officier en retraite, membre de la Légion-d'homneur, membre de la société des sauveteurs du Nord, lieutenant des sapeurs-pompiers de Croix, receveur-buraliste des contributions in directes, époux de Dame Emma-Maria BARTY, decédé a Croix, le 5 janvier 1880, dans sa 59 année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas recu de lettre de faire part sont priées de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

### FAITS DIVERS

— M. Morton, ministre des Etats-Unis à aris, a donné ce soir un grand dincr au uel presque tous les ministres, avec leurs pus-secrétaires d'Etat et plusieurs ambasadeurs assisterent.

— On annonce que l'aacien commandant u 5º corps à Orléans, le general Bataille été frappé, dans la matince de lundi de-ier d'une attaque d'hémiplégie. On espèra te le général triomphera de cette rude greuve.

LE TUNNEL SOUS LA MANCHE. — On a commence les travaux d'une seconde entrée du tunnel à l'extrémité Est du Sinchespeure etiff. Lorsque la profondeur von-lue, de 200 pieds environ, aura été atteinte, une nouvelle galerie sous-marine sera creusee dans la direction de la galerieprincipale, partant d'Abbottscliff, deux ou trois milles à l'ouest. Le but du percement de ce nouveau tunnel, est d'obtenir une nouvelle issue pour les matières à expulser du tunnel principal.

— UN DROLE DE COLIS — Il va conlesse.

milles à l'ouest. Le but du percement de ce nouveau tunnel, est d'obtenir une nouvelle issue pour les matières à expulser du tunnel principal.

— Un droit de collès — Il y a quelques jours, un paysan se présentait à la gare d'Argenteuil ; il portait sur son dos un sac qui paraissait fort lourd. Comme il manquait encore quelque temps pour le depart du train, le paysan deposa le sac dans la salle d'attente, se coucha à côte et s'endormit.

Un homme d'équipe prit le sac, le jeta sur la balance des bagages ; un cri persure la balance des bagages ; un cri persure la sur la balance des bagages ; un cri persure la sur la balance des bagages ; un cri persure la sur la balance des bagages ; un cri persure la sur la balance des bagages ; un cri persure la sur la balance des bagages ; un cri persure la sur la balance des bagages ; un cri persure la sur la balance des bagages ; un cri persure la sur la balance des bagages ; un cri persure la cause une grande emotion dans le monde la maneier des departementales avait de crée de la fuire de plusieurs millions, Jean-Laurent Brugerolles emotion dans le monde Laurent Brugerolles de plusieurs millions, Jean-Laurent Brugerolles emotion dans le monde Laurent Brugerolles emotion dans le monde Laurent Brugerolles de plusieurs millions, Jean-Laurent Brugerolles emotion dans le monde Laurent Brugerolles de plusieurs millions, Jean-Laurent Brugerolles emotion dans le monde Laurent Brugerolles de plusieurs millions, Jean-Laurent Brugerolles des plusieurs millions, Jean

cait mardí soir qu'il allait se rendre, était encore chez lui mercredi matin, mais lors de l'arrivée de la justice, il avait disparu. Le sieur Point, qui est actuellement entre les mains de l'autorite, fait reposer son système de défense surce que sa victime lui aurait présenté un billet faux en le sommant de le lui payer, maigré ses protestations.

Le seur Lemert, Emile, est âgé de 49 ans : l'auteur de la tentative de meurtre, le sieur Jean-Baptiste-Ulysse Point, est âgé de 36 ans.

Grougis. — Par décision ministérielle a été également autorisée la création d'un bureau tégralement autorisée de contra de la tentative de meurtre, le seur Jean-Baptiste-Ulysse Point de va vagon.

Le paysan avait voulu faire passer son veins.

Le paysan avait voulu faire passer son veins.

Le paysan avait voulu faire passer son d'il un vagon.

Le paysan avait voulu faire passer son d'il un vagon.

Le pay — La police anglaise est plus efficace à elle scule que toutes les sociétés protectices d'animaux.

Un nommé Henry Bishop, vient d'être condamné à deux mois de 'travaux forces pour avoir maltraité un poney. Le propriétaire du poney a été condamné, de son côté, à dix sh. d'amende et aux frais du procès. Ce dernier inculpé a dû, en outre, prendre l'engagement de faire abattre l'animal, tant il était en mauvais état.

abattre l'animal, tant il était en mauvais état.

— Si l'Angleterre est le pays de la liberté c'est également celui des licènces, sans lesquelles vous ne pouvez pas remuer. Il y a des licences pour tout, elles sont mièmes si multiples que les intéresses souvent ne les connaissent pas. Ainsi pour les marchandises d'argent il y en a trois, pour l'or autant ; chacune des liconces ne permet que la vente des bijoux d'argent et d'or d'un poids déterminé. Un chapelier de Manchester avait ajouté au commerce des chapeaux celui des parapluies. Pas besoin d'indiquer qu'il avait les deux licences et qu'il se croyait en règle avec la loi. Un heau jour un client se présente classe, avec mache mondé en argent. Voilà le crime. La garniture d'argent était lourde, et le négociant n'avait pas songe qu'il lui fallut une licence pour vendre un si magnifique parapluie, le seul qu'il cut dans son magnain, et, comme il le disait lui-même au client, un parapluie comme il n'en vendrait pas un autre dans toute sa carrière de marchand de parapluies. L'acheteur qui n'était autre qu'un inspecteur du gouvernement, avait constaté le délit, et le marchand de parapluies a été condamné à 6 fr. 52 d'amende.

Ge n'est pas tout ; après la sentence pronnece. l'inspecteur a demandé à rendre le

chand de parapluies a ete condamne a o 11-52 d'amende.

Ge n'est pas tout ; après la sentence prononcée, l'inspecteur a demandé à rendre le
parapluie contre l'argent, Eu souriant, le
magistrat n'a pas autorisé cette transaction : « Vous avez un superbe parapluie, atil dit à l'inspecteur, gardez-le, vous cetrouveriez difficilement un aussi merveilveilleux. En résumé, le marchand n'a pasfait une trop mauvaise spéculation, car it
est probable que sur un parapluie de 75 fr.
il a gagné plus de 6 fr. 25.

il a gagné plus de 6 fr. 25.

— Les cables du Monde entier. — On estime que la longeur totale des câbles qui sont déposés dans les différentes mers du globe s'élève à 400.000 kilomètres.

En admettant que la valeur des lignes, des navires télégràphiques, des stations, etc., etc., représente une moyenne de 40.000 francs par kilomètre, on arrive à un total d'un milliard de francs pour représenter la valeur totale de la proprieté qui est actuellement enfouie dans le fond de l'Océan. Mais si l'ou cherche à évaluer l'importance des services rendus à la civilisation par fetablissement de ces lignes internationales, on arrive à des résultats que tout l'or du monde ne saurait payer.

Cette somme immense disparair en présence des bienfaits de tout genre dont on ne pent permettre. Tinterruption saus découronner en quelque sorte l'édifige entier de la civilisation.

Le dernier courrier de Zanzibar, deté

de la civilisation.

— Le dernier courrier de Zanzibar, daté du 49 novembre dérnier, apporte d'inferessantes nouvelles au point de vue des efforis qui sont tentes en ce moment. Le docteur John Kirk, consul général et agent politique de l'Angleterre à Zanzibar, en récompense de ses services, a éte éleve à la chevalerie par la reine Victoria, et il vient de rentrer en Angleterre. Son successeur est le colonel Mills, qui auparavant occupait le poste de consul genéral et agent politique anglais à Mascaste, où il a residé dix ans.

agent politique anglais à Mascaste, ou il a residé dix ans.

A cette même date on avait recu d'excellentes nouvelles du capitaine Rannackers, qui se frouve en ce moment à Karema, en compagnie de son fidele Mohamed-Biri, ce serviteur tripolitain qui est venu un jour à Bruxelles rejoindre son ancien maître. A Talbarah se trouve M. Becker, ainsi qu'une partie de Foxpédition du père Guillet, missionnaire algerieu, qui y fonde un orphelinaires d'Alger qui étaient en residence et Sievard, sont retournes à Alger. De ce même pays de M'Iosa, on nous signalo écatement le retour à Zanzibar de MM. Litechin field et Pearson, de la Church Missionayy in Society de Londres; il paraît que Fempes, reur de l'Ouganda a chargé ces messieurs d'une mission aupres de la reine Victoria, ne tendant rien moins qu'à obtenir d'elle une princesse anglaise en mariage. Du pays de Mirambo on mande l'arrivee à Zanzibar de M. Coppelston, missionnaire anglais, retour d'Oujiji.

A la station anglaise de Mpwapa- l'on se prepare à recevoir une Euroreenne : a la date du 40 novembre dernier. M. Elst, missionnaire anglais en résidence à Mpwapa- wa, attendait à Zanzibar sa fiancee qui deja à Condoa habite une Francaise, Mine Bloyet, Mpwapava, où va résider mistress Elst, est situe à deux étapes environ de Condoa; c'est donc toute une colonie europeenne qui se fonde peu a peu dans c'eoin du continent africaine. On sait que dis à Condoa habite une Francaise, Mine Bloyet, Mpwapava, où va résider mistress Elst, est situe à deux étapes environ de Condoa; c'est donc toute une colonie europeenne qui se fonde peu a peu dans c'eoin du continent africaine. On sait que dista de voyage au Tanganika ont ele médiocrement gracieux pour nos explorateurs belges, dont il avait pourtaint recu aide et assistance la-bas, M. Thompson it evalueur pour nos explorateurs belges, dont il avait pourtaint recu aide et assistance la-bas, M. Thompson et al de la charge d'etudier œus ce sens les divers pourts du litterai. idé dix ans. A cette même date on avait recu d'excel-

TRIBUNAUX

Cour d'assises des Bouches-du-Rhone Verdiet du jury

Pallessi est condamné à 10 ans de réclusion et 10 ans de surveillance. Frirelli et Vagnetti à 5 ans de réclusions et 5 us de surveillance. Clappeni à 5 ans de prison. Pallessebanti à 6 mois de prison. Les autres inculpés ont été acquittés.

# L'affaire des Banques départementales, le groupe Brugerolles

La huitième chambre du tribunal correction-tel de la Seine, présidée par M. Bagnéris, a endu hier, son jugement dans cette affaire, qui vait causé une grande emotion dans le monde inancier.